

# La gazette de Saint-Marc et Notre-Dame de Bon-Secours

**N°30** – 24 Mars 2024



## Le mot du Padre

Chers frères et sœurs, chers amis,

Christ est ressuscité !

Pendant 40 jours nous avons cheminé, comme les Hébreux au désert, cherchant à demeurer en présence de Dieu dans la prière, et à travers les contacts fraternels qui nous ont été donnés de vivre.

Progressivement nous avons pris conscience que, en réalité, ce n'est pas nous qui pouvons nous convertir mais c'est Dieu qui peut réaliser cette œuvre en nous. Ainsi, la mort et la résurrection du Christ, que nous avons contemplées et célébrées au cours de la Semaine Sainte nous entraînent dans cette dynamique de vie !

Certes, nous n'avons pas besoin de chercher très loin autour de nous pour constater que ce salut a encore besoin d'être accueilli pour que le Règne de Dieu soit établi. Combien de personnes isolées, malades, combien de situations sociales ou politiques injustes, en France et au-delà de nos frontières...

Mais nous croyons fermement en la victoire du Christ, au-delà de ce que nos yeux de chair peuvent percevoir. La foi, c'est voir avec les yeux du cœur, affirmait un Jésuite au XXème siècle. Que l'Esprit Saint, que nous allons accueillir d'une manière renouvelée à la Pentecôte, nous donne d'ouvrir ces yeux du cœur.

Que le Seigneur bénisse chacun d'entre vous.

Père Thomas, curé

## **Psaume 118 (117), v. 1.8-9.21-23.26.28cd.29**

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !  
Éternel est son amour !

Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur  
que de compter sur les hommes ;  
mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur  
que de compter sur les puissants !

Je te rends grâce car tu m'as exaucé :  
tu es pour moi le salut.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs  
est devenue la pierre d'angle :  
c'est là l'œuvre du Seigneur,  
la merveille devant nos yeux.

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !  
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !  
Tu es mon Dieu, je te rends grâce,  
mon Dieu, je t'exalte !  
Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !  
Éternel est son amour

Chers amis de la gazette,

A quelques jours de Pâques, la semaine sainte s'annonce très belle dans notre paroisse, avec les chemins de croix du Vendredi Saint qui seront dans le quartier de Notre Dame de Bon Secours à 15h et au parc des Bruyères à midi : une belle occasion de témoigner de l'amour de Dieu dans le quartier !

Saint Joseph continue de cheminer dans les foyers de la paroisse et porte dans sa prière chacun d'entre nous. Nous vous invitons à vous manifester si vous souhaitez le recevoir chez vous.

Quelques paroissiens partagent leur présence auprès du Père Savin lors de sa thèse énoncée début Mars ! Merci à eux.

Nous vous souhaitons une belle route vers Pâques,

L'équipe du RESAP

Pour recevoir la statue de St Joseph une semaine chez vous afin de prier aux intentions de la paroisse, appeler Aude au 06 25 53 74 86

Paroissien donne machine à laver le linge. Contacter la Gazette au 06 32 34 18 85

## In memoriam

**Odile témoigne sur son amie Thérèse Deshayes, paroissienne fidèle de St Marc, récemment rappelée à Dieu.**

J'ai perdu une amie ! Nous nous sommes connues sur le tard : veuves toutes les deux, ayant quitté la maison où nous avons vu grandir nos enfants... Nous nous sommes rencontrées par hasard dans un groupe de lecture puis à des cours de Qi Gong qui maintenaient nos vieilles articulations en état de marche.

Puis le covid : catastrophe surtout pour Thérèse qui souffrait du dos et n'a jamais pu récupérer complètement. Pendant cette période, grâce au téléphone nous avons toujours gardé contact et cela maintenait notre moral.

Puis un jour, le téléphone n'a plus répondu... Heureusement, son fils a écouté les messages laissés et m'a prévenue que sa Maman avait dû rentrer en EHPAD.

C'est ainsi que j'ai pu la revoir plusieurs fois. Lors de ces rencontres, on aurait dit que nous nous étions quittées la veille.



Elle m'a prêté un livre qu'elle venait de lire et qu'elle avait apprécié.

Toujours souriante, elle savait écouter, reconforter malgré les douleurs du dos qui, je crois, ne la quittaient plus guère. Thérèse avec son calme et son grand bon sens savait éclairer et reconforter. On se sentait meilleure et avec un tonus retrouvé en la quittant.

Merci Seigneur de m'avoir fait rencontrer Thérèse.

# Une cure de jouvence !

Dans ces quelques lignes, Annie nous fait part avec humour et poésie de ses rêves pour les jardins paroissiaux en ce début de printemps !



Vous l'avez remarqué, un vent de renouveau balaye, dans un sens et dans l'autre, les paroisses de Notre-Dame-de-Bon-Secours et de Saint-Marc des Bruyères. Pas un grand chamboulement, non, une « cure de jouvence » à laquelle tous les paroissiens sont invités à participer en apportant leurs idées.

Après les gros travaux d'aménagement qui ont principalement ouvert le parvis de Saint-Marc sur la Ville et transformé le Narthex, il paraît évident que ce lieu possède, à l'intérieur (crypte) comme à l'extérieur (jardin), un énorme potentiel qui mérite d'être mis en valeur. Et nous savons que beaucoup de bonnes volontés répondront « Présent » pour donner consistance à cette ambition.



Les locaux du presbytère subissent en ce moment une réhabilitation, un « toilettage » en vue de regrouper à la même adresse l'ensemble des prêtres qui, à l'instar de colocataires, auront chacun leur intimité, et, en commun, des pièces à vivre. Une occasion unique de créer une chaleureuse fraternité. Ce réaménagement permettra également de garder un espace libre pour recevoir la visite de collègues.

Un poste « accueil » sera réservé, mais l'essentiel des tâches administratives s'organisera à l'adresse de Notre-Dame-de-Bon-Secours où les prêtres garderont leurs bureaux.



**Parlons de l'environnement :** *Comment utiliser à son maximum le terrain végétalisé autour de Saint-Marc ?*

**Le plus sain :** Il est parfait pour la mise en forme matinale de nos prêtres, boostés par la présence, à leurs côtés, de paroissiens qui feraient eux aussi « le tour du propriétaire » dans des exercices de respiration, de relaxation et autres étirements avant de partir au travail le corps et la tête désencombrés ! A condition que tout le voisinage n'en profite pas pour les besoins des animaux de compagnie !



**Le plus écolo :** Ah ! imaginons la senteur des roses et des lilas s'exhalant, dès la porte ouverte vers le jardin, au lieu des vapeurs d'essence émanant du parking ! Mais les deux peuvent se combiner rationnellement, à vous d'en juger. Et pourquoi ne pas monter un petit potager dans le carré vert, actuellement clôturé en raison de fréquentations indésirables ?

Ceux qui ont la main verte y feraient pousser d'autres plantes que celles qui y étaient fumées et elles viendraient agrémenter le potage du soir !

**A présent, le plus ambitieux :** *comment faire de la crypte un lieu de rencontres autres que ponctuelles, voire éphémères ?*

On sait qu'elle est notamment occupée par le catéchisme, les scouts, les Frats, la kermesse de fin d'année, les répétitions de concerts et surtout, régulièrement, trois jours par semaine, par l'activité de soutien scolaire. Les salles sont aussi mises à disposition pour des rencontres familiales à l'issue de baptêmes ou de communions, également à des syndicats pour des réunions de copropriété.

Tout cela se poursuivra. Mais on peut aussi apporter à ces lieux un « supplément d'âme ».

Si la petite pièce de projection est garnie, du sol au plafond, de livres de toutes sortes, du religieux à la BD, auquel chacun a accès, les vastes pièces aux murs nus, alentour, méritent d'être « animées ». Pour cela les idées fusent et sont en discussion, telle la mise en place d'un « bar associatif » où les paroissiens et autres occupants pourraient se retrouver dans une belle convivialité à certains moments de la semaine ou du dimanche.

Vous êtes tous invités à ajouter d'autres propositions pour intéresser, voire amuser, le Père Thomas, en attendant, pourquoi pas, un barbecue géant dans le jardin pour inaugurer tout cela. Car, nous vous réservons une autre belle surprise dans la prochaine Gazette....

Et surtout, pas d'inquiétude, au bout du compte, pour plagier Gaston LEROUX dans « Le mystère de la chambre jaune », roman policier que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître : « *Le presbytère n'aura rien perdu de son charme ni le jardin de son éclat* ».

Nombre d'entre nous avons conservé le souvenir du Père Louis Pelletier, vicaire sur nos paroisses de 2007 à 2013. Le Père Louis nous a en effet profondément marqués par sa spiritualité et ses prédications.



### Qui était le Père Louis ?

Le Père Louis est né le 12 septembre 1960 à Paris. Il a été ordonné par le cardinal Jean-Marie Lustiger en 1988. Membre de la Communauté de l'Emmanuel, il a été aumônier du centre Tibériade (Centre d'accueil pour les personnes atteintes du Sida), et pendant dix ans aumônier de l'hôpital L'Hôtel-Dieu à Paris. Il a ensuite été chapelain à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, avant d'être nommé sur nos paroisses. Il a vécu ses deux dernières années au Foyer de Charité de Combs-la-Ville.

Il est décédé accidentellement le 6 juillet 2015.

Le site Internet ouvert à l'occasion de ses funérailles a recueilli rapidement un nombre considérable de témoignages. Lors de ses obsèques en plein mois de juillet, l'église Saint François Xavier s'est avérée étroite pour accueillir toutes les personnes qui ont voulu l'accompagner.

Une équipe instruit un dossier en vue d'une demande de béatification.

### Des paroissiens témoignent :

➔ On était frappé par sa très grande humilité, et en même temps le Père Louis parlait avec autorité. Il touchait les cœurs. Quand on l'écoutait, on avait envie d'aimer Dieu. Il nous rendait la vie avec le Christ attirante et accessible. Il nous expliquait le chemin de l'abandon à la volonté du « Père » par la nécessité de vivre une purification en profondeur, de quitter nos attitudes, de se laisser dépouiller, nous remettre dans les mains du Christ afin de s'attacher à la volonté du « Père ».

➔ Il célébrait la messe avec une profondeur particulière, il confessait sans relâche, lisait dans les cœurs. Il nous apprenait aussi à aimer Marie, avec laquelle il avait une intimité extraordinaire. Il nous expliquait qu'il se laissait conduire par la Vierge Marie, qu'elle lui montrait le chemin de l'humilité et de la pureté de cœur. Sa charité était immense. Il a au cours de ses différents ministères œuvré constamment auprès des plus pauvres, des marginaux, des malades, se donnant sans compter malgré une santé fragile.

➔ Le Père Louis était aussi un travailleur infatigable. Il avait une grande maîtrise des textes, et écrivait lui-même beaucoup. Il a composé de nombreux enseignements, animé de multiples retraites. Il a notamment été professeur au Studium pour les séminaristes de Paris, professeur à l'École Cathédrale de Paris, enseignant du groupe « Parents Seuls » à La Trinité, professeur fondateur du cours Caritas pour l'accompagnement spirituel, professeur fondateur du cours Nazareth pour les couples, professeur fondateur du cours Ecole de Vie Chrétienne. Il a également rédigé un catéchisme novateur « Mettez-vous à mon école ». Il a connu l'épreuve tout au long de sa vie, vécue dans l'offrande, le détachement et la fidélité à l'Eglise.

➔ Animé d'un grand désir de sainteté qu'il voulait partager à tout prix, préoccupé inlassablement par le salut des âmes, doté d'une parole saisissante, d'un humour espiègle, le Père Louis était une lampe allumée sur nos paroisses.





# Entretien avec Gita Doraci, catéchumène de notre paroisse

Cette année, 7 catéchumènes adultes et 2 adolescents seront baptisés dans nos paroisses.

Rencontre avec Gita\* Doraci, qui nous livre son témoignage sur son catéchuménat.

**LG : Gita, pouvez-vous retracer le cheminement qui a abouti à votre décision de faire votre catéchuménat ?**

C'est un processus très long. Je suis née et j'ai grandi en Albanie, à l'époque où le régime communiste interdisait strictement les pratiques religieuses. De nombreux lieux de cultes ont été détruits, et des religieux ont été emprisonnés un peu partout dans le pays. Dans mon entourage, mon grand-père était le seul à me parler de l'existence de Dieu et de la possibilité de le rencontrer dans des moments privilégiés d'observation de la nature.

À la chute du régime communiste, alors adolescente, j'ai eu soif de lire les livres religieux jusqu'alors interdits. La lecture de la Bible m'a transformée, et j'ai décidé à ce moment-là de devenir catholique, mais je craignais de perdre mon individualité dans la communauté.

Ainsi, j'ai peu à peu construit une pratique individuelle que j'ai poursuivie à mon arrivée en France. J'allais à l'église, mais pas lors des messes, et j'avais également cette idée reçue selon laquelle les catholiques sont tristes et fermés.

En 2021, j'ai rencontré quelqu'un de pratiquant, généreux et joyeux, qui a modifié cette idée reçue et m'a donné envie de rejoindre enfin, la communauté catholique, de réparer mes blessures, d'aller au bout de ce que j'avais commencé lorsque je vivais en Albanie. J'ai pris conscience qu'en son sein, je pouvais être moi-même.

**LG : Pouvez-vous nous décrire brièvement votre catéchuménat ?**

J'ai commencé mon parcours de catéchumène en 2021. La communauté des catéchumènes est animée par Stéphanie Bonnasse. Je participe avec beaucoup de joie aux réunions entre catéchumènes, qui sont guidés par des accompagnateurs et le père Thomas. Après une prière et un chant, les accompagnateurs présentent un sujet qui donne lieu à des échanges, profonds et éclairissants, par petits groupes.



Il est fort intéressant de noter que notre communauté continue de s'accroître. Presque à chaque rencontre, des nouveaux catéchumènes se joignent à nous. Nous avons fait une retraite par an, la première à Montmartre et la seconde à Massabielle.

**LG : Vous allez recevoir le sacrement du baptême à Pâques. Qu'en attendez-vous ?**

Il s'agit d'un baptême par immersion, une symbolique très forte dans les éléments de la création, et le passage à la vie. Le baptême va me permettre d'être reconnue en tant que membre de la communauté chrétienne, de pouvoir réparer certaines blessures, de partager ma foi avec les autres et de pouvoir témoigner librement. Je serai entourée par ma marraine, baptisée adulte, ma famille et toute l'équipe.

\* Se prononce Guita

Le mot **catéchumène** vient du latin *catechumenus*, dérivé du grec **κατηχούμενος**, « faire retentir aux oreilles », d'où « instruire de vive voix ». C'est, dans la tradition chrétienne, une personne qui n'est pas encore baptisée, mais qui s'instruit pour le devenir.



## Avec le Père Savin, une magnifique réflexion éthique dans le domaine du prendre soin de soi au sein de la famille et entre les générations

Mardi 8 mars, nous étions quelques paroissiens de Saint Marc et de Bon Secours à assister à la soutenance de la thèse du Père Savin Niyonsaba. Ce prêtre, dont nous avons bénéficié de l'apostolat de 2018 à 2021 dans notre paroisse, a reçu dans les locaux de l'Institut Catholique de Paris le titre de Docteur en théologie avec la mention d'excellence à la suite de l'exposé de sa thèse, fruit de 4 années sérieuses de recherche à la croisée de la théologie morale et de la philosophie.



Le sujet de sa thèse portait sur « la réciprocité des consciences chez NEDONCELLE et chez HARING : vers un prendre soin intergénérationnel intégral et co-responsable ». Ces deux auteurs étudiés en profondeur par le Père Savin ont permis le renouvellement de la pensée contemporaine de l'Église.

C'est à partir d'une intuition que Père Savin a construit toute sa réflexion anthropologique, éthique et théologique. Il a découvert au Burundi au sein de sa propre famille l'importance de prendre un soin réciproque entre les générations.



Comme il le dit si justement : « C'est l'échange de la parole et du regard aimant qui permet à chaque individu d'exister ». Au niveau pastoral, il a vécu 3 expériences déterminantes auprès des personnes âgées au Burundi et en France.

La dissertation de 374 pages très bien construite et documentée a été reconnue par les membres de son jury de thèse comme une magnifique réflexion sur le terrain de l'humanité concrète à la lumière du Christ.



Père Savin nous livre avec rigueur et méthodologie une belle compréhension holistique de la personne dans toutes ses dimensions et valorise la promotion de la valeur de la solidarité intergénérationnelle en tenant compte des mutations sociétales.

Pour le Père Savin qui commence sa thèse en remerciant toutes les personnes âgées rencontrées, "c'est dans la relation que l'on devient".

